

RÉSUMÉ DE LA
DISCUSSION EN LIGNE SUR

LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA VIE PUBLIQUE

PUBLIÉ PAR iKNOWPOLITICS

UN PROJET DE



*Empowered lives.
Resilient nations.*

OCTOBRE 2020

MESSAGE DE LANCEMENT

Contexte

Le droit des femmes à l'égalité des chances et à la participation à la vie publique est garanti par des normes internationales telles que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), le Programme d'action de Beijing et les Objectifs de Développement Durable. Les femmes sont actives dans les espaces publics formels et informels, y compris dans les mouvements sociaux et politiques en tant que militantes de la société civile, candidates et dirigeantes politiques et négociatrices de paix.

Au fil du temps, les militantes et les mouvements féministes ont mené des efforts à l'échelle mondiale et nationale pour faire progresser l'agenda de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans tous les domaines. Par exemple, en politique, ils ont joué un rôle déterminant dans l'obtention du droit de vote des femmes, ainsi que l'introduction de lois sensibles au genre et de quotas électoraux dans de nombreux pays. Bien qu'elles soient encore loin de la parité, la participation et la représentation des femmes dans les institutions politiques ont considérablement augmenté ces dernières décennies à la suite de ces réformes. Par exemple, la représentation des femmes dans les parlements nationaux a presque doublé au cours des vingt dernières années, passant de [13,4%](#) en 2000 à [24,9%](#) en 2020.

Avec l'essor et l'utilisation d'Internet, les femmes utilisent à la fois les espaces formels et informels pour conduire le changement vers un monde plus démocratique et durable sans discrimination. Des outils tels que les réseaux sociaux permettent l'activisme numérique et les mouvements populaires de se propager avec une vitesse, une portée et souvent un impact sans précédent, transformant l'activisme et les espaces civiques institutionnels et traditionnels.

Objectif

Cette discussion en ligne a exploré et sensibilisé sur les différentes manières et formes de participation des femmes à la vie publique en dehors des institutions politiques formelles, tels que les mouvements féministes, les manifestations et initiatives civiques et l'activisme en ligne. Les militants des mouvements civiques et politiques, les groupes de la société civile, les partis politiques, les campagnes sur les réseaux sociaux, ainsi que les praticiens et les chercheurs sur les questions liées à l'engagement politique et public ont été invités à se joindre à cette discussion en ligne du 24 août au 14 septembre 2020. Les soumissions ont contribué à l'élaboration de la réponse consolidée ci-dessous, contribuant ainsi à enrichir la base de connaissances disponible sur le sujet.

Questions

1. Comment les femmes en dehors des rôles formels ont-elles fait progresser l'agenda sur l'égalité des sexes et influencé d'autres débats et décisions publics ? Veuillez partager des exemples concrets.

2. En organisant et en poussant au changement, de nombreuses femmes activistes développent de précieuses compétences en leadership. Pouvez-vous partager des exemples de femmes qui sont entrées dans la sphère politique formelle après s'être engagées dans des espaces informels ?
3. Quel est le rôle des jeunes, particulièrement des jeunes femmes, dans la conduite des mouvements publics et de la société civile et dans la prise de décision ? L'engagement public des jeunes aujourd'hui est-il différent de celui des générations précédentes ?

PARTICIPANTS

Avec nos partenaires, nous remercions nos abonnés d'avoir pris le temps de participer à cette discussion en ligne et de partager leurs expériences, bonnes pratiques et recommandations. Les participantes suivantes ont contribué à la discussion en ligne :

1. [Akua Sena Dansua](#), Ancienne ministre de la jeunesse et des sports et ancienne ambassadrice du Ghana en Allemagne, **Ghana** (anglais)
2. [Doumbia Kadidia](#), Spécialiste Genre et Education, DC Human Rights Liaison, **Côte d'Ivoire** (anglais)
3. [Hana Hammoud Abbas](#), **Irak** (arabe)
4. [María Espinoza Pajilla](#), Présidente de l'Instituto Violeta Correa de Belaúnde, **Pérou** (espagnol)
5. [Samira Massoudi](#), **Libye** (arabe)
6. [Siti Fuadilla Alchumaira](#), Co-fondatrice d'Empowomen et chargée de projet à Save The Children, **Indonésie** (anglais)
7. [Susana Campari](#), Co-fondatrice et présidente de l'Association civile des femmes et du gouvernement, **Argentine** (espagnol)

RESUME

1. Comment les femmes en dehors des rôles formels ont-elles fait progresser l'agenda sur l'égalité des sexes et influencé d'autres débats et décisions publics ? Veuillez partager des exemples concrets.

L'émancipation des femmes suite à des réformes juridiques sur des questions telles que le suffrage, le travail, le mariage, la maternité et la violence sexiste est liée aux efforts et aux mouvements menés par des femmes qui luttent pour l'égalité et une vie meilleure pour les femmes et les filles du monde entier. Bien que les femmes aient acquis de nombreux droits, libertés et opportunités au cours du siècle dernier, la pleine égalité entre les sexes est encore loin d'être atteinte dans la plupart des pays. Plus de 2,5 milliards de femmes et de filles dans le monde sont touchées par des lois discriminatoires et le manque de protections juridiques, souvent de multiples manières.¹

Les participantes conviennent que les militantes et les activistes de la société civile ont joué un rôle crucial dans la promotion du changement dans de nombreux pays. Au **Ghana** par exemple, [Akua Sena Dansua](#)

¹ [Égalité devant la loi pour les femmes et les filles d'ici à 2030 : Une stratégie multipartite en faveur d'une action accélérée, ONU Femmes, 2019.](#)

affirme que les femmes sont de plus en plus actives et visibles et réussissent de plus en plus à influencer les débats nationaux, dans les espaces publics formels et informels.

[Siti Fuadilla Alchumaira](#) rapporte que de nombreux mouvements sociaux ont été lancés et menés par des organisations dirigées par des femmes en **Indonésie**, en particulier celles soutenant l'égalité des sexes. À Lampung, où la sensibilisation aux questions de genre est faible, les ONG de femmes ont collaboré pour sensibiliser sur les inégalités entre les femmes et les hommes au sein de la communauté et auprès des acteurs gouvernementaux locaux et nationaux à travers des activités de plaidoyer et de renforcement des capacités.

En **Irak**, les militantes ont joué un rôle déterminant dans la promotion de l'agenda de l'égalité des sexes, en particulier dans la loi, selon [Hana Hammoud Abbas](#). Elle soutient que leur activisme a été crucial pour garantir que la Constitution inclut un quota de 25% de femmes au Parlement. En outre, en 2014 des militantes irakiennes ont réussi à empêcher l'adoption d'une loi sur le statut personnel fondée sur le sectarisme qui discriminait un groupe de femmes irakiennes. En plus de protester contre le projet de loi, elles l'ont signalé au Comité de la CEDEF, qui a fait pression sur le gouvernement irakien pour qu'il le réexamine.

[Samira Massoudi](#) partage qu'en **Libye**, les femmes actives dans la société civile ont joué un rôle majeur dans la représentation des candidats aux élections législatives après la révolution de 2012. Environ 580 femmes candidates ont reçu le soutien de militantes dans le cadre d'une campagne intitulée *Mon vote / voix pour elle* (صوتي لها). Trente femmes ont été élues, soit 16% de tous les parlementaires. Les militantes libyennes ont mené une autre campagne intitulée *Où est-tu dans la Constitution* (اين انت من الدستور), faisant pression pour un quota pour les femmes au sein du comité chargé de rédiger la Constitution. Selon [Samira Massoudi](#), la campagne a attiré l'attention du public et a réussi à inciter les décideurs à introduire un quota de 20% pour le comité.

2. En organisant et en poussant au changement, de nombreuses femmes activistes développent de précieuses compétences en leadership. Pouvez-vous partager des exemples de femmes qui sont entrées dans la sphère politique formelle après s'être engagées dans des espaces informels ?

Les participantes reconnaissent à l'unanimité que les militantes développent et démontrent des compétences uniques d'organisation et de leadership et que beaucoup d'entre elles poursuivent une carrière politique réussie en conséquence. Au **Pérou**, l'Institut de Violeta Correa de Belaunde, que préside [María Espinoza Pajilla](#), propose une formation ciblée pour soutenir le développement des compétences en leadership des femmes et des jeunes leaders de la société civile locale afin de participer en politique au niveau national.

En **Irak**, de nombreuses femmes en politique ont commencé leur engagement public en tant que militantes des droits des femmes. Des exemples de ces femmes incluent les parlementaires Ala Talabani, Anaam Alkizaee et Sarwa Abdulwahid, en plus de la ministre de l'Immigration Evan Faeq, selon [Hana Hammoud Abbas](#).

De même, [Siti Fuadilla Alchumaira](#) partage l'exemple de l'ancienne ministre des Pêches d'**Indonésie** Susi Pudjiastuti, militante et entrepreneure renommée qui a redéfini l'image d'une politicienne appréciée avec ses réformes courageuses et son style de leadership unique pendant son mandat de ministre d'Etat.

[Doumbia Kadidia](#) rappelle la contribution de Namizata Sangare, présidente de la Commission nationale des droits de l'homme en **Côte d'Ivoire**, qui était auparavant connue comme une fervente défenseuse des droits des femmes dans la société civile en tant que cheffe de l'Organisation des femmes actives de Côte d'Ivoire .

[Akua Sena Dansua](#) partage l'exemple de sa propre expérience avec ses débuts en tant que jeune journaliste active et intéressée par les questions d'inégalité entre les sexes qui a commencé son activisme avec le mouvement des femmes du 31 décembre au **Ghana**, à l'invitation de la cheffe du mouvement et ancienne Première dame Nana Konadu Agyeman-Rawlings. Elle dit que son expérience dans la société civile lui a permis de poursuivre sa carrière en politique, occupant par la suite les postes de cheffe exécutive de district, de députée, de ministre d'État et d'ambassadrice.

[Akua Sena Dansua](#) soutient que le mentorat est crucial pour l'autonomisation des femmes et leur engagement dans les affaires publiques. Comme elle a elle-même bénéficié du mentorat en tant que jeune militante, elle identifie et encadre maintenant des jeunes femmes afin de transmettre son expérience à la génération suivante. Dansua soutient que les efforts devraient se concentrer sur l'identification et le mentorat des femmes dans les écoles, les églises, les marchés et autres espaces où les femmes sont présentes, car cela se traduit par une augmentation de l'intérêt général des femmes, et ainsi de leur engagement et de leur participation à la vie publique.

3. Quel est le rôle des jeunes, particulièrement des jeunes femmes, dans la conduite des mouvements publics et de la société civile et dans la prise de décision ? L'engagement public des jeunes aujourd'hui est-il différent de celui des générations précédentes ?

Toutes les participantes conviennent que les jeunes, en particulier les jeunes femmes, ont historiquement joué un rôle important de catalyseur et de leadership dans le changement et la promotion de l'autonomisation et des libertés des minorités. Elles soutiennent que si l'engagement des jeunes d'aujourd'hui pourrait être le même que celui de ceux qui les ont précédés, les possibilités sont plus grandes grâce aux progrès technologiques et aux nouveaux outils de mobilisation. En effet, les jeunes ont à portée de main une technologie puissante qui leur permet d'accéder directement à des informations et à des outils pour s'organiser et se faire entendre à l'échelle mondiale sans intermédiaires ni filtres, ce qui peut conduire à des changements puissants et durables.

Un exemple récent d'un tel pouvoir d'influence et de décision est le rôle que les jeunes, y compris les jeunes femmes, ont joué dans la révolution d'octobre 2019 en **Irak**, comme le rapporte [Hana Hammoud Abbas](#). La jeunesse irakienne a déclenché et dirigé un mouvement national contre la corruption appelant à la justice sociale, qui a conduit à la formation d'un nouveau gouvernement et à l'annonce d'élections législatives anticipées. Les jeunes femmes ont joué un rôle important dans ce mouvement malgré les menaces, les actes d'intimidation, les enlèvements et la violence en ligne. Pour [Hana Hammoud Abbas](#), chaque génération apporte des vagues de changement à son époque, mais les jeunes d'aujourd'hui en Irak ont fait preuve d'une détermination et d'un succès sans précédent pour atteindre leurs objectifs.